

Recherches sur la nature et les causes des risques des nations

Bruno TIBERGHIEU, Emil TURC, Solange HERNANDEZ

- Une contribution en réponse à une invitation lancée par le **Pr Robert Le Duff** lors d'un séminaire du RECEMAP en 2022 :

Questionner, sur la base des travaux d'Adam Smith sur la richesse des nations, les forces fondamentales qui sous-tendent, dans un parallélisme des formes, celles des risques des nations.

- Un exercice de transposition périlleux :
 - Justifié par une filiation intrinsèque du concept de risque à celui de richesse
 - Exposé au risque d'anachronisme occasionnel (18^{ème} siècle Vs réalités contemporaines)
 - Entrepris en toute humilité dans un esprit de liberté annoncée et admise

Invention des indicateurs globaux

Richesse nationale

- Produit national brut (PNB)
 - Simon S. Kuznets (1937), Willford I. King (1930)

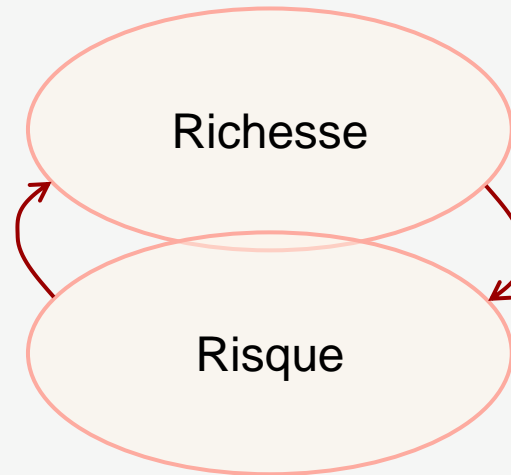
Risque souverain

- Note de la dette souveraine
 - trois catégories en fonction du risque souverain, service des études financières du Crédit Lyonnais (1898) (Gaillard 2011)
 - Agences de notation (Londres, New York)

Richesse et prise en charge des risques : De l'individuel... à la main invisible

L'individu

- Prudence et liberté individuelle
 - Travail, prudence, intérêt privé (responsabilité)
 - Prise de risque (égoïste)
 - Auto-assurance
- **Quelles perceptions des risques et des besoins?**
- **Quelle définition des libertés et droits nouveaux pour enclencher les efforts?**



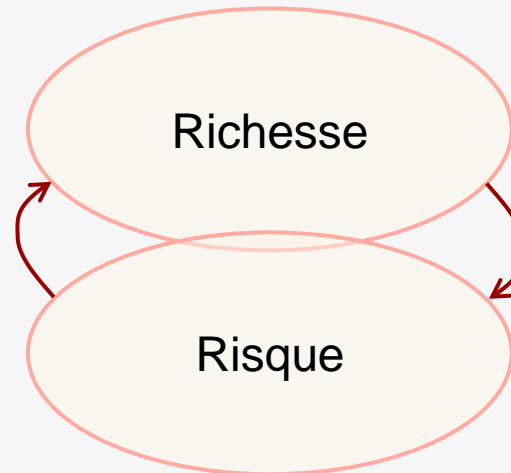
Le marché

- Une « main invisible » comme personnification des mécanismes d'échange
- Un collectif spontané de la richesse et de la prise en charge des risques
 - **Comprendre les formes de spontanéité dans la prise en charge collective des risques**
 - **En synchronie / en diachronie**

Richesse et prise en charge des risques : des maladroesses de la main invisible... à l'intervention de l'Etat

Les limites du marché

- Les apports de la modernité:
 - Les biais individuels
 - Les limites de l'égoïsme
 - Les effets de groupe
- Smith:
 - les intérêts privés dommageables
 - appel à l'action du gouvernement



L'action de l'Etat et l'action collective non-profit

- Défaillance de la demande, de l'offre, ou systémique :
 - Création des assurances « tutellaires »
 - Encouragement de l'offre
 - Régulation (pollueur-payeur..)
- Economie du bien commun
- **Y a-t-il une place chez A. Smith pour la diversité des motivations (voire la motivation de service public?)**

Le projet de trilogie de Smith et le risque des nations

- Politique et économie comme dimensions d'une philosophie plus large
- L'antécédence d'une **théorie des sentiments moraux** avec une diversité des vertus (prudence, bienveillance, empathie, bienséance, justice)



Dans la prise en charge politique des risques, la mobilisation collective s'accommoderait-elle d'éthiques contrastées/plurielles du bien commun ?

Une nouvelle théorie des sentiments moraux permettrait-elle d'abonder vers une culture des risques plus adaptée ?

Des effets de contraste saisissants chez A. Smith

- Liberté des individus
- Vision mécanique de la nature
- Introduction d'une finalité divine

Vs

- Un traitement collectif des risques et incertitudes qui, de par la non-linéarité des systèmes complexes, échappe au mécanicisme sur lequel repose le courant de la science classique

Prendre la mesure des effets systémiques des risques comme des réponses qui leur sont apportées

Comment composer avec cette présence incontournable du risque pour gérer l'inattendu?

Quel agencement des responsabilités individuelles et collectives ?

En guise de conclusion

Des pistes à explorer/exploiter

- A la suite de Smith, penser des instruments collectifs de gestion des risques non liberticides
- Ne pas hésiter à convier l'action des individus à la gestion des risques collectifs
- Une réflexion qui appelle des prolongements pour le management public dans la « société du risque » (Beck 2001)
- La Morale, les savoirs, les leviers – une éthique au service du collectif (l'internalisé avant le bureaucratique)